

Œdipe et roman scolaire

A.F. Rioux

▶ **To cite this version:**

A.F. Rioux. Œdipe et roman scolaire. Annales Médico-Psychologiques, Revue Psychiatrique, 2011, 10.1016/j.amp.2011.04.002 . hal-00765603

HAL Id: hal-00765603
https://hal.science/hal-00765603

Submitted on 15 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Accepted Manuscript



Title: Œdipe et roman scolaire

Author: A.F. Rioux

PII: S0003-4487(11)00097-7
DOI: doi:10.1016/j.amp.2011.04.002
Reference: AMEPSY 1320

To appear in: *Annales Médico-Psychologiques*

Please cite this article as: Rioux AF, Œdipe et roman scolaire, *Annales medio-psychologiques* (2010), doi:10.1016/j.amp.2011.04.002

This is a PDF file of an unedited manuscript that has been accepted for publication. As a service to our customers we are providing this early version of the manuscript. The manuscript will undergo copyediting, typesetting, and review of the resulting proof before it is published in its final form. Please note that during the production process errors may be discovered which could affect the content, and all legal disclaimers that apply to the journal pertain.

ACCEPTED MANUSCRIPT

Communication

Œdipe et roman scolaire

The Oedipus complex and the « school romance »

A. F. Rioux

Psychologue, Docteur en psychopathologie (Université Paris VII), Formateur à l'I.U.F.M. Centre-Val de Loire, Membre de l'équipe UCFR Sciences Humaines et Philosophie, France

Auteur correspondant : A. F. Rioux, 10 mail de la Papoterie, 37170 Chambray-les-Tours
Adresse email : afrioux@orange.fr

Résumé

Nous nous proposons de montrer que le « choix » de devenir enseignant peut se comprendre en adoptant une démarche clinique analysant l'influence relative des images parentales et des images des enseignants que le sujet a rencontrés durant sa scolarité. Comment le sujet articule-t-il ces images pour effectuer son choix professionnel ? Nous postulons que ce choix résulte de l'articulation du « roman scolaire » – pour paraphraser le « roman familial » freudien – avec les remaniements œdipiens du sujet.

Mots clés : Complexe d'œdipe ; Identification ; Images parentales ; Roman familial ; Roman scolaire

Abstract

We intend to show that "choosing" the teaching occupation can be understood by adopting a clinical analysis of the relative influence of parental images and images of teachers that the subject has encountered during his schooling. How does the subject articulate these images to make his professional choice? We postulate that this choice stems from the articulation of the "school romance" to paraphrase the Freudian "family romance" with oedipal rearrangements of the subject.

Keywords: Family romance; Identification; Oedipus complex; Parental images; School romance

Accepted Manuscript

ACCEPTED MANUSCRIPT

À l'image du roman familial qui est une fantaisie diurne consciente et constitue une défense contre l'inceste, le roman scolaire serait une reconstruction diurne qui permettrait au sujet de se détacher d'une relation réelle avec les enseignants. Les images liées au roman scolaire facilitent la mise à distance de la réalité, qu'elle soit douloureuse ou agréable.

1. Le roman scolaire

Parce que les enfants sont très longtemps présents auprès des enseignants, ces derniers sont l'objet de projections, de sentiments positifs, d'affection, d'amour, ou encore de sentiments négatifs, de rejet et de haine. On ne peut exclure que l'enfant ne fantasme ni ne projette des désirs d'affection, « d'adoption (?) » sur des adultes éducateurs en position de substitut parental. À l'image du roman familial, qui, selon Soulé [7], « est une fantaisie diurne consciente plus ou moins élaborée qui trouve sa place dans des réélaborations conflictuelles fort différentes [et qui] constitue une défense contre l'inceste », le roman scolaire serait une reconstruction diurne qui permet au sujet de se détacher d'une relation réelle avec les enseignants. Les images permettent de mettre à distance une réalité, qu'elle soit douloureuse ou agréable [5]. Pour paraphraser les travaux de Laplanche et Pontalis [4] sur le roman familial, le roman scolaire serait un scénario avec élaboration secondaire, une scène au sens où Freud [2] l'entend. « Par rapport au fantasme inconscient, c'est un rêve raconté à double échelon et à double transcription. » Il constitue un réaménagement de la vie fantasmée et du vécu individuel du sujet durant sa scolarité [6].

2. L'œdipe

Chez le garçon, la mère représente le premier objet d'amour et d'investissement libidinal. La phase phallique est suivie du complexe de castration. Le pénis se retrouve alors imaginairement en jeu, avec soit une menace de castration imaginaire comme sanction par le père dans la rivalité qui oppose l'enfant mâle à son père pour la possession de la mère, soit une castration imaginaire dans le cas d'une identification féminine à la mère dans une position de soumission/séduction homosexuelle passive du père, la femme étant imaginairement perçue comme castrée.

Pour échapper à cette situation, le petit garçon est conduit à renoncer à la satisfaction sexuelle avec l'un ou l'autre de ses parents, chacune des possibilités ainsi évoquée étant

ACCEPTED MANUSCRIPT

soumise à une menace de castration. Par conséquent, on peut dire que le garçon sort du complexe d'œdipe du fait de la menace de castration.

Le jeu des identifications conduira au déclin du complexe d'œdipe, l'enfant constituant sa personnalité de façon composite en empruntant les éléments constitutifs de sa personnalité aussi bien à la mère qu'au père.

Chez la fille aussi, la mère représente le premier objet d'amour et d'investissement libidinal. La découverte de la castration pour elle comme pour la mère (sa mère est castrée au niveau imaginaire comme le sont toutes les filles) conduit à plusieurs types de « solutions » :

• rejet de la sexualité ;

• rejet de la castration (du destin anatomique) ;

• choix du père comme objet après beaucoup de détours, et dans ce cas la fille entre par conséquent dans le processus œdipien par la « découverte » de la castration. Le processus est alors le suivant : rejet de la mère comme castrée, désir d'avoir un pénis comme le père, équivalent enfant-pénis, désir d'avoir un pénis/enfant du père. Cette position qui investit le père comme objet d'amour situe alors la mère comme rivale et objet d'identification. Selon Freud [3], le complexe d'œdipe ne disparaît jamais tout à fait chez la fille.

En résumé, on peut noter que pour le garçon, le complexe de castration le conduit à mettre fin au complexe d'œdipe. Il constitue donc, en quelque sorte, un point d'aboutissement. Chez la fille au contraire, le complexe de castration constitue une sorte de point de départ.

Bergeret [1] insiste sur le caractère fondateur de l'œdipe en tant qu'il représente le nœud originel de toutes les relations humaines, sur son rôle fondamental dans la structuration de la personnalité et dans l'orientation du désir humain (choix de l'objet d'amour définitif, accès à la génitalité, effet sur la constitution du surmoi).

3. Problématique et méthodologie

Notre travail se propose de montrer que le « choix » du professorat consiste en une stratégie inconsciente de réponse aux avatars de l'aventure œdipienne pour le sujet. Le « choix » du professorat des écoles est soumis, d'une part, à l'influence des imagos parentales et des remaniements œdipiens, et, d'autre part, au roman scolaire élaboré par le sujet. Nous tenterons de mettre en évidence l'articulation entre ces deux aspects du processus psychique à l'œuvre pour chacun des cas « singuliers » présentés.

Les deux cas « singuliers » étudiés sont issus d'entretiens cliniques de recherche.

Accepted Manuscript

ACCEPTED MANUSCRIPT

4. Étude du premier cas

Dany (nom modifié) est une jeune femme de 30 ans qui enseigne depuis plus de six ans. Elle vit en couple depuis quatre ans et n'a pas encore d'enfant. Elle envisage d'en avoir dans trois ou quatre ans.

4.1. Le roman scolaire

Dany met en avant les éléments de motivation qui la poussent à réussir dans son métier, à se développer professionnellement pour atteindre ses objectifs. Ceux-ci sont à la fois professionnels et personnels, et sont liés de façon inextricable. Dany souhaite plus ou moins consciemment réparer son enfance scolaire. Les éléments qu'elle rapporte sont-ils réels, observés, vécus, rapportés, fantasmés ? Peu importe, ils sont à un stade adulte reconstruits et rapportés : ils constituent ce que je nomme le roman scolaire de Dany. Elle s'identifie à l'enfant victime de « mauvais profs ». Elle se souvient d'une période à l'école élémentaire.

« Quand j'étais en primaire, il y avait deux instits que personne ne voulait avoir. Elles étaient dures, pas du tout motivées ! »

Elle se remémore que ces deux enseignantes étaient des femmes. Peut-on parler de contre-identification féminine, de refus de s'identifier à une image féminine ?

« Je ne les ai pas eues, j'étais très contente. Après au collège, une prof de maths tirait les oreilles, criait. Au lycée, des profs jetaient des craies, jetaient des chaises dans la classe. Il y avait des tirages d'oreilles, de cheveux, des prises de bras brusques. Apparemment, il y avait des avertissements, des sanctions internes. Ça s'arrêtait là semble-t-il… C'était des rumeurs, nous on était élèves ! »

Puis Dany temporise ces éléments. Elle essaie de tenir cette place maintenant, en tant qu'enseignante. Elle s'identifie à ce trait d'affection possible, voire d'amour, qui relie les enfants aux « maîtres » et qui permet l'apprentissage, le respect, l'identification au professeur. Il permet également de relier l'apprentissage, l'école, le savoir au plaisir, à la satisfaction émotionnelle. « Il y avait des profs, avec qui c'était l'inverse de cette position terrorisante envers les élèves. […] En faisant ce métier, il est important de se dire pourquoi on peut apporter quelque chose différemment. Il faut trouver quelque chose pour faire aimer l'école parce que c'est vrai l'école, ça sert ! »

Il semblerait dans cette reconstruction du roman scolaire que ce soit très souvent

ACCEPTED MANUSCRIPT

l'image enseignante féminine qui soit source de critiques, de refus d'identification au « bon » professeur. Dany a-t-elle un problème avec l'image féminine, avec l'image maternelle ou son substitut ? Assume-t-elle sa propre féminité, son identité sexuelle féminine ?

4.2. L'œdipe et les images familiales

L'image de la mère apparaît centrale dans la situation singulière de Dany. Elle met en évidence le refus d'identification à certains traits de sa mère qu'elle présente comme une femme malade : « Ma mère est devenue malade après ma naissance […]. Elle est shootée par les médicaments à la maison plutôt que de rester à l'hôpital. »

Dany ne craint-elle pas de devenir malade par influence éducative ou déterminisme génétique ? Ne serait-ce pas une hypothèse pour expliquer le refus d'identification aux traits psychologiques de la mère ? Ce refus d'identification serait alors une protection psychique contre la maladie.

Dany est également déçue par son père et rejette son image : « Mon père rentrait à sept/huit heures le soir. Je ne veux pas reproduire ce schéma. Il s'étonnait de ne rien savoir de sa fille ! […] Moi, je veux aller à l'école chercher mes enfants ! Mon père est ingénieur, il est peu disponible pour les enfants. Il a choisi une mutation à Paris pour fuir le foyer, sa femme, rester au travail, être ailleurs. »

Dany expose un fantasme proche de celui du désir d'adoption, une rêverie diurne associée au roman familial : avoir une autre mère, avoir un autre père : « Je ne veux pas me reconnaître dans ces gens-là. »

Dany s'identifie à certains traits féminins, mais refuse l'image dégradée de sa mère. Les motivations apparemment conscientes, objectives, rationnelles de son « choix » professionnel renvoient au plus profond de sa vie, et notamment à son enfance.

Dany s'identifie à l'enfant. Elle tente la réparation de sa scolarité vécue, rencontrée fantasmée (son roman scolaire). Elle a « construit » un roman scolaire où l'élève peut être un sujet traumatisé. Elle se situe dans une position d'identification à l'enfant victime qu'elle tente de réparer dans le cadre de sa fonction professionnelle.

5. Étude du second cas

ACCEPTED MANUSCRIPT

Stéphane (nom modifié) est âgé de 28 ans. Il a une sœur cadette. Il est professeur des écoles et enseigne en école maternelle depuis quelques années. Son père est ouvrier, sa mère institutrice en école primaire.

5.1. Le roman scolaire : l'imago scolaire

Stéphane s'identifie au bon élève, celui qui réussit à l'école. Stéphane évolue dans une trajectoire différente : « J'étais plutôt un bon élève, assez réservé et soumis aux consignes. J'étais presque un élève modèle ! »

Plusieurs professeurs furent appréciés par Stéphane durant sa scolarité. Paradoxalement, il se souvient d'enseignants du secondaire et ne parle pas de professeurs des écoles, excepté sa maman : « Il y avait un professeur de collège qui soutenait les élèves en difficulté. Le défaut principal des profs, c'est de ne pas se mettre à la place de l'élève. »

5.2. L'œdipe et les imagos familiales

Stéphane met en valeur ses origines familiales, en particulier sa mère pour son éducation à la culture : « Ma mère est institutrice. Je fus éduqué dans un milieu riche culturellement. J'ai visité beaucoup de musées, de châteaux durant mon enfance. Nous n'étions pas très riches sur le plan financier, mais aisés sur le plan culturel et de la créativité. »

Stéphane note également l'importance de la famille pour son père. Toutefois, il insiste sur la vie professionnelle que subit son père et que lui ne souhaite pas reproduire : « Mon père est ouvrier. Il fait les 3X8 à l'usine. Ce n'est pas facile pour lui. Il est un peu casanier aussi. Il aime le cocon familial. »

Stéphane a choisi consciemment ou non la profession de la maman. Il a accédé à la culture, au travail intellectuel, comme sa maman. Peut-on parler d'identification aux traits maternels ? Il s'approprie les éléments de culture, de travail à la maison, des devoirs à corriger, des leçons que préparait sa mère. Il parle peu spontanément des activités de son père, que ce soit à l'usine ou au foyer.

5.3. La maternelle

Il reconnaît que c'est plutôt rare d'être un homme enseignant et en plus à l'école maternelle. Il perçoit que le rôle et la fonction qu'il occupe possèdent certains traits maternels.

Accepted Manuscript

ACCEPTED MANUSCRIPT

« Il faut de l'autorité mais il faut aussi consoler les enfants. Je remplace quelquefois la maman quand l'enfant est tombé et qu'il pleure. Il faut être proche des enfants. »

L'identification à certains traits maternels est l'élément prégnant chez Stéphane. L'identification à certains traits paternels semble beaucoup plus compliquée. D'ailleurs, les imagos parentales sont relativement asymétriques. L'imago maternelle est beaucoup plus élaborée et représentée dans le discours de Stéphane.

Le sujet apparaît soumis aux avatars œdipiens. Il s'identifie à certains traits féminins de préférence aux traits paternels. Ses idéaux le conduisent à exercer une profession dont les activités sont liées aux processus de la sublimation.

6. Conclusion générale à partir des deux cas « singuliers »

Nous pensons n'avoir vérifié que partiellement nos hypothèses. En effet, si le « choix » professionnel de devenir professeur des écoles apparaît soumis aux avatars et aux remaniements de l'œdipe, Dany et Stéphane mettent en œuvre des mécanismes psychiques très différents.

Dany met en lumière l'importance du roman scolaire dans ce processus. Le refus de l'identification à la mère malade la conduit à utiliser ce mécanisme. Toutefois, l'influence des images parentales sous forme de contre-identification peut expliquer la prépondérance du roman scolaire pour Dany.

Stéphane, lui, s'identifie à certains traits maternels pour affirmer son « choix » professionnel d'enseigner en tant que professeur des écoles en classe de maternelle. Le roman scolaire apparaît peu déterminant dans ce « choix », sauf si l'on note la collusion entre l'image maternelle et le roman scolaire élaboré à partir de la profession maternelle.

Ces deux cas mis en parallèle montrent que l'œdipe, avec son « déclin » et ses remaniements tout au long de la vie, a une valeur universelle, mais aussi que les stratégies et les processus psychiques mis en œuvre sont singuliers pour chaque sujet et ne sont, semblent-ils, compréhensibles que dans l'après-coup.

Conflit d'intérêt : à compléter par l'auteur

Références

[1] Bergeret J. Psychologie pathologique. Paris: Masson; 2008.

Accepted Manuscript

ACCEPTED MANUSCRIPT

[2] Freud S. Le roman familial des névrosés. Névrose, psychose et perversion. Paris: PUF; 1973.
[3] Freud S. Le déclin du complexe d'œdipe. La vie sexuelle. Paris: PUF; 1973. p.118–20.
[4] Laplanche J, Pontalis JB. Vocabulaire de la psychanalyse. Paris: PUF; 1976.
[5] Rioux A, Chevrollier JP. Devenir enseignant, Quels « choix » inconscients ? Étude de cas. Ann Méd Psychol 2009;167:370–4.
[6] Rioux A. Roman familial, roman scolaire et choix professionnel. Rouen: Actes du 7e Colloque international de la Conférence des Directeurs d'IUFM (CDIUFM) : Le développement professionnel des enseignants. Le point de vue des sujets; juin 2009.
[7] Soulé M. Contribution clinique à la compréhension de l'imaginaire des parents. À propos de l'adoption ou le roman de Polybe et Mérobe. Paris, RFP 1968;32:419–59.

Discussion

Mme E. Gontier – Merci pour l'attention portée à la singularité si importante pour la clinique. Toutefois, à un niveau plus général, est-il possible aussi de prendre en compte le « désir de rester à l'école » dans la vocation des enseignants du primaire ?

Réponse du Rapporteur – Cet élément ne fut pas abordé par les deux enseignants, Dany et Stéphane, présentés dans ce travail. Toutefois, cette thématique est quelquefois présente dans le discours de certains enseignants lors d'entretiens cliniques de recherche et en particulier chez les professeurs des écoles : « Travailler avec les enfants permet de rester jeune, […] l'école est un monde particulier avec des valeurs différentes du reste de la société, […] quelque part travailler à l'école permet d'être dans un monde protégé séparé des adultes en situation de concurrence ou de production… » Ces éléments sont donc assez souvent évoqués et feront, parmi d'autres, l'objet d'approfondissement dans mes recherches futures.

Pr B. Lafont – Quels étaient le cadre et la finalité de l'examen des *deux* cas présentés ? Était-ce une prise en charge ou une expertise ?

Réponse du Rapporteur – Ce travail fut initié à la suite de formations que j'assure à l'IUFM Centre-Val-de-Loire auprès d'enseignants en formation initiale ou en formation continue. Le travail est présenté aux stagiaires comme une recherche sur les motivations des enseignants. Il est basé sur l'acceptation libre de ces stagiaires. Il s'agit d'entretiens cliniques

Accepted Manuscript

ACCEPTED MANUSCRIPT

de recherche. Aucun d'objectif thérapeutique ni de soutien psychologique n'est envisagé ni proposé aux stagiaires, même si certains ont pu penser qu'accepter un rendez-vous avec un formateur, psychologue clinicien, n'est pas neutre. D'un point de vue méthodologique, l'analyse d'un cas nécessite deux ou trois entretiens avec chaque sujet, espacé de quelques jours à quelques semaines selon la disponibilité du stagiaire en formation. Chaque entretien est d'une durée d'environ quarante-cinq minutes. Il s'appuie sur un guide d'entretien afin que plusieurs thèmes soient approfondis : images parentales, éventuelles rivalités familiales, images des enseignants rencontrés durant la scolarité, image du sujet en tant qu'élève à l'école primaire puis secondaire, images de ses confrères, idéalisation du métier, évolution de sa pratique dans le métier…

Accepted Manuscript